

Si le Moyen Age fut sale

— o —

(De la Semaine religieuse de Tournai.)

Parmi les mensonges historiques, l'un des plus universellement admis, et qui passait naguère encore pour incontesté, est la légende de la saleté au moyen âge.

Michelet a même, dans son style de mauvais romancier, résumé cette légende en une phrase lapidaire : « Le moyen âge, s'écrie-t-il, cette époque sombre où, pendant mille ans, personne ne s'est lavé ! »

Et bien ! en proférant cette sottise, Michelet témoignait ou de sa parfaite ignorance du sujet dont il traitait, ou de l'aveuglement où se complaisait son sectarisme jacobin.

Jamais, au contraire, on ne s'est tant baigné qu'au moyen âge, jamais les règles de l'hygiène en toute chose n'ont été appliquées avec tant de rigueur et de discernement.

Le docteur Fiessenger, directeur du *Journal des Praticiens*, a donné, sur ce sujet, à un confrère de la *Gazette de France*, les détails qui suivent :

« — Eh ! oui, a-t-il dit, je suis de ceux qui ont dû tout désapprendre des données théoriques reçues au collège, pour savoir quelque chose d'exact et de réel sur le passé de notre pays.

« Ce moyen âge ! Quel tableau horrible nous en faisaient les ouvrages universitaires : nuit morale, nuit intellectuelle, nuit matérielle même, tout y était chaotique, anarchique, nauséabond.

« Eh bien ! c'est là une légende et une légende inventée de toutes pièces. A la lumière des faits réels, le moyen âge s'éclaire d'une auréole de civilisation, de savoir, de sens artistique, d'organisation sociale, d'ordre administratif, à nulle autre pareille.

« Il s'est produit à un moment, dans tous ces ordres d'idées, un recul tel qu'en dépit des apparences le monde n'est pas encore parvenu à remonter jusqu'aux sommets qu'avait atteints le moyen âge.

« Mais voilà des considérations bien hautes à propos des mesures d'hygiène et d'édilité, dont vous venez m'entretenir et sur lesquelles, en ma qualité de médecin, je puis dissenter